

Interview



La revue russe " La Ondo de Esperanto" a publié en janvier 2019 une interview de l'espérantiste japonais Mr Jasuo HORI, élu comme

Espérantiste de l'année 2018.

Il a aimablement consenti à répondre à ses questions.

Hori Jasuo : Soyez fier de votre combat pour la paix !

Pour la deuxième année de suite, un asiatique a été élu espérantiste de l'année par l'UEA¹. Le japonais HORI Jasuo est actif dans le monde de l'Espéranto comme auteur et éditeur. Il a initié une campagne de lecture *Esperanto-Sumo*, à laquelle prennent part des centaines d'espérantistes. En 2018 est paru le 21^e volume de ses *Rapports du Japon*.

On vous a déjà proposé quelques fois d'être candidat pour le titre, et vous avez bénéficié d'un grand soutien. Ces deux dernières années, vous étiez en deuxième position en nombre de voix. Quelle impression vous a fait la nouvelle d'être élu l'Espérantiste de l'Année ?

Je m'attendais à recevoir cet honneur plus tôt, mais il est vrai qu'en 2018 mon action était à son apogée et que j'ai eu 77 ans en décembre, un âge marquant en Orient. J'étais donc heureux de cet honneur, à l'occasion de mes 77 ans.

Pouvez-vous parler de vos actions en espéranto dans les années passées ?

J'ai déjà beaucoup travaillé pour le mouvement ;

1.- Comme président de la Commission de l'UEA sur le Mouvement Espérantiste Asiatique en 2001-2008, j'ai beaucoup travaillé à reconstruire un mouvement asiatique et jusqu'ici je m'occupe de la rédaction de la revue *Esperanto* en Asie, au début trois fois et maintenant 4 fois par an, sans interruption depuis déjà 20 ans.

2.- J'ai commencé à éditer les ouvrages *Rapports du Japon* en 1998

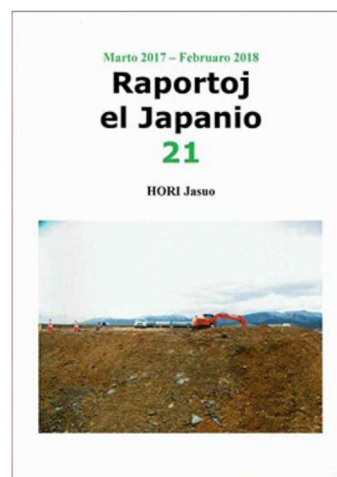
3.- J'ai commencé à organiser *Esperanto-Sumo* en 2009.

Mon activité ne porte pas spécialement sur 2018, mais presque sur 20 ans. J'ai dû attendre jusqu'à maintenant le titre d'*Espérantiste de l'Année*, mais cela me réjouit, car cela signifie qu'il se trouve en Espérantie tellement de gens éminents qui le méritent.

Déjà 21 volumes des "Rapports du Japon" sont parus, que vous rédigez et éditez vous-même, une collection imposante ! Pourquoi et comment avez-vous commencé à écrire et éditer cette série ?

J'ai commencé à écrire les essais *Rapports du Japon* en 1991. Mon père était espérantiste, j'ai donc connu l'Espéranto petit garçon. Ensuite je l'ai appris seul. J'étais membre du club de ma ville. Nous étions alors intéressés par l'apprentissage des langues et apprenions plus de 10 langues, mais ayant constaté que le résultat était très misérable, j'ai décidé d'abandonner les autres langues et de réapprendre l'espéranto sérieusement. Je m'imposai alors d'accomplir trois tâches, à savoir lire trois pages d'Espéranto tous les jours, écrire deux essais par mois et prendre part le plus souvent possible à des événements Espéranto.

Je suis une personne tenace, c'est pourquoi j'ai lu tous les jours de l'Espéranto pendant 7 ans, écrit des essais jusqu'à maintenant et



¹ Universala Esperanto-Asocio (Association mondiale d'Espéranto)

ai participé, par exemple, à 25 Congrès Universels et à 8 congrès asiatiques.

J'ai par hasard rencontré Paul Signoret, rédacteur en chef de *Sennaciulo* en 1990, et grâce à son conseil ai commencé à éditer ces essais dans la série *Rapports du Japon*.

Avez-vous des contacts avec vos lecteurs ? Vous envoient-ils des messages pour poser des questions ou partager leurs opinions ?

Le Japon était alors le seul pays asiatique évolué, le seul membre du G7 ou du G8. Donc beaucoup de gens dans le monde voulaient savoir pourquoi le Japon avait pu évoluer aussi rapidement, bien qu'il ait été dans la misère, vaincu après la deuxième guerre mondiale. Les espérantistes japonais étaient intéressés par mes livres et les offraient à leurs amis à l'étranger. Je donne moi-même aussi ces livres aux associations asiatiques d'Espéranto, car les asiatiques n'étaient/ ou ne sont pas/ assez riches pour acheter des livres japonais.

Peu de gens me répondent, mais quand je rencontre des espérantistes dans les Congrès Universels, ils me disent souvent qu'ils lisent mes rapports avec plaisir.

D'où tirez-vous la force d'autant persister à éditer ces ouvrages sans interruption pendant deux décennies ?

Avant le Grand Séisme de 2011, mes essais ne méritaient pas grande estime, car j'avais choisi les thèmes à mon gré, mais après cette catastrophe, écrire les *Rapports du Japon* eut une autre signification, à savoir le but de changer le monde.

En fait ce tremblement de terre avait détruit beaucoup de villes et tué beaucoup de gens, mais c'était un problème japonais. Des tremblements de terre et des tsunamis se/ou se sont produits dans divers pays. On comprend que la communauté internationale aide les pays qui souffrent, mais ceux-ci doivent s'aider eux-mêmes. Mais en 2011, après le séisme et le tsunami, il y eût un énorme accident nucléaire, à la fois dans quatre réacteurs à Fukushima. Il existe déjà dans le monde beaucoup de centrales nucléaires. S'il survenait de graves accidents comme Tchernobyl, Three-mile Island et Fukushima, le monde périrait. Des accidents nucléaires se produiront obligatoirement. Le nucléaire est ainsi dangereux pour l'existence de l'humanité.

J'ai voulu changer le monde en un monde dénucléarisé au moyen de l'Espéranto, plus précisément par mes *Rapports*. Depuis 2012 et la 15^e édition des *Rapports du Japon*, j'ai écrit surtout sur ce qui s'est passé/ou se passe au Japon, en particulier comment ceux qui en souffrent s'efforcent de retrouver leur vie ancienne, dans quel état sont maintenant les centrales nucléaires endommagées, quelle est la politique nucléaire japonaise, etc.

Vos rapports en Espéranto ont-ils tellement d'influence sur le monde ?

Si nous avons un tel point de vue pessimiste, nous ne pouvons changer le monde. Le Monde Espérantiste est constitué de gens sincères et éclairés habitant des lieux très divers de la planète. Beaucoup d'entre eux les lisent, et certains les transmettent à leurs amis. En France d'abord, Mr Paul Signoret et Mme Ginette Martin, tous deux disparus, et maintenant d'autres personnes, s'occupent de la traduction de ces essais en français et les diffusent aux pacifistes et aux mouvements antinucléaires. En mai 2015, la pièce *Fukushima Work in Progress, une légende japonaise* fut représentée au théâtre à Paris². Cette pièce est basée sur le rapport officiel de Mr Joshida, le directeur de cette époque de la centrale n°1 de Fukushima, que j'ai traduit en Espéranto. J'ai eu cette information par Ginette, j'étais très ému, sachant que mon souci apparemment sans signification de faire des rapports sur le Japon, avait une influence certaine sur le monde. Ginette disait, que son travail de traduction était l'action la plus valorisante de toute sa longue vie en Esperanto, car elle avait pu contribuer à un monde meilleur par son travail et grâce à l'Espéranto.

² D'abord Théâtre de l'Avant-Scène (Colombes), puis théâtre Victor Hugo.

Vous avez été choisi pour votre action en de multiples domaines, ainsi pour avoir initié le projet Esperanto-Sumo pour inciter à la lecture. Pourquoi pensez-vous que lire en Espéranto soit important ?

J'ai commencé d'organiser un Esperanto-Sumo en 2009, en tant que président de KAEM³ en 2001, puis ce fut le congrès de l'UK⁴ à Yokohama en 2007. Pendant ces années, j'ai peu lu. Pour les japonais, l'Espéranto n'est pas facile, c'est pourquoi beaucoup ne lisent guère, ou très peu. Que cela n'arrive pas en Espérantie ! j'ai réfléchi, pour savoir comment nous pourrions inciter, moi-même inclus, à lire beaucoup de livres en Espéranto, et j'ai imaginé ce système.

Comment peut-on participer à l'Espéranto-Sumo ?

Le Sumo est une lutte traditionnelle japonaise et le concours se tient pendant 15 jours les mois impairs. L'Espéranto-Sumo se tient dans la même période, mais les participants ne se combattent pas. Ils combattent leur paresse. Ils choisissent un livre et décident du nombre de pages à lire tous les jours pendant 15 jours. Voici mes données en janvier 2019 :

Esperanto-Sumo: <http://www.esperanto-Sumoo.pl/>

Wikipedio: https://eo.wikipedia.org/wiki/Internacia_Esperanto-Sumoo

Facebook: <https://www.facebook.com/groups/759066970888217/?fref=ts9>

Horizonto (Mr Jasuo HORI, Maebashi, Gunma, Japon. "La Pupo" de Broeslav Prus. 10p.

Pendant le Sumo de janvier, j'ai décidé, ou me suis promis de lire 5 pages par jour du livre *La Pupo*. Voici le dixième jour, et j'ai consciencieusement lu tous les jours, j'ai donc gagné 10 ballonnets (10 victoires). Depuis septembre 2009, j'ai participé à 56 Sumos sans interruption et sans défaite, j'ai donc lu pendant 840 jours, à savoir plus de 8400 pages, soit 42 livres de 200 pages.

Combien de personnes prennent part au Sumo ?

Nous avons déjà eu 56 concours de Sumo. Au début, le nombre de participants était faible, mais actuellement plus de 300 personnes de plus de 30 pays y prennent part. Depuis le début, ils ont été presque 10 000. Calculons :

10 000 lecteurs de 5 pages/jour pendant 15 jours = 750 000 pages = 3750 livres de 200 pages

Vous pouvez imaginer combien grand peut être l'effet du Sumo.

- 1) Les espérantistes deviennent plus performants en Espéranto.
- 2) Tant de livres en Espéranto (dormant dans des placards ou en stocks) sont maintenant lus
- 3) Les éditeurs et les bibliothèques en ont profité d'autant.
- 4) Les auteurs en Espéranto sont encouragés.
- 5) La lecture simultanée dans le monde solidarise les participants, donc contribue au progrès de l'amitié.

S'occuper de 300 personnes est difficile pour moi, donc j'ai maintenant plus de dix collaborateurs dans le monde entier. Ils reçoivent les résultats des participants et leur

³ Komisiono de UEA pri Azia Esperanto-Movado

⁴ Universala Kongreso (Congrès mondial d'Espéranto, annuel)

répondent par des mots d'encouragement. Certains ont proposé que j'utilise un algorithme informatique moderne pour le Sumo, mais j'aime cette relation primitive d'homme-à-homme. Cet archaïsme est une des clés du succès. Une polonaise s'occupe de notre réseau. Visitez-le pour connaître l'histoire du Sumo et de son système.

Je crois que l'Espéranto-Sumo est le plus grand concours de lecture dans l'histoire humaine grâce à internet et l'Espéranto. Je crois aussi que le Sumo change et changera le mouvement espérantiste. Changer le mouvement espérantiste et, par suite et en même temps, changer le monde est le but du Sumo, une action pour la lecture apparemment extraordinaire et folle. J'ai décidé de consacrer ma vie au progrès du Sumo, jusqu'à ma mort. Je suis très fier et me réjouis d'avoir inventé le Sumo.

Vous êtes vous-même éditeur. Quels livres fait paraître votre maison *Horizonto* ?

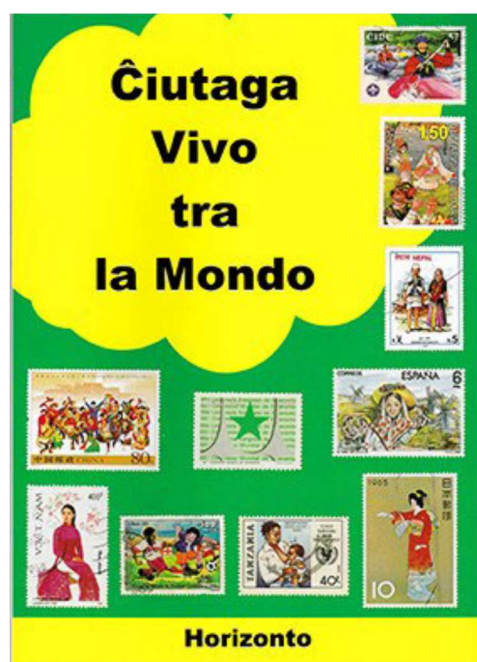
Au début j'ai demandé à un autre éditeur de publier mes livres, mais c'était gênant, peut-être pour lui, mais aussi pour moi. J'ai donc décidé de fonder ma maison d'édition. J'en suis le président, l'employé de bureau, le metteur en page, le dessinateur, le photographe, le rédacteur, le vendeur. Je fais tout, hormis l'impression. Grâce à l'ordinateur, je peux rédiger facilement des livres.

Avant la Catastrophe en 2011 j'ai seulement édité l'ouvrage *Rapports du Japon* dans ma maison d'édition, mais ensuite j'ai eu de multiples thèmes pour des livres; donc j'en ai beaucoup édité, par exemple en 2018 : *Haikus et Tankas sur la catastrophe de Fukushima* (en japonais et en espéranto), *Rapports du Japon 21* (espéranto) et *Essais espéranto du voyageur mondial Mr HORI 8* (japonais). En outre, j'ai édité les essais de 23 auteurs de 20 pays *Vie quotidienne à travers le monde*. (Couverture ci-contre)

En 2019, j'ai l'intention d'éditer trois séries de livres comme les années précédentes. En outre en Février paraîtra *Le Bateau-usine*, roman prolétarien de Kobayashi Takiji publié en 1929, que nous avons traduit avec Mr Shimazu. Je veux que beaucoup d'espérantistes le lisent, et l'évolution de l'Espéranto-Sumo est très importante pour cela.

L'Espéranto occupe certainement une place importante dans votre vie . Avez-vous du temps libre ?

J'ai 77 ans et suis retraité, j'ai donc suffisamment de temps. Je veux vous présenter une autre action. En dehors de mon action pour l'Espéranto, j'aide des collégiens de la ville de Tooni qui ont souffert et souffrent de la catastrophe de 2011. Il y a 60 élèves des écoles primaires et du collège de cette ville. Lors du tsunami, beaucoup ont perdu leur maison, et leurs parents, la plupart pêcheurs, leur travail. Après le tsunami, j'ai voulu aider directement les élèves et ai trouvé le fonds *Espoir à Tooni*, initié par une ancienne institutrice du district. J'y ai immédiatement participé, j'agis en tant que vice-représentant. Huit années ont déjà passé depuis



la catastrophe, et nous les aidons encore par des dons à l'occasion de la cérémonie de fin des cours.

Cette aide a-t-elle une relation avec l'Espéranto?

Oui, beaucoup. Sans l'Espéranto et le soutien d'espérantistes au Japon et à l'étranger, l'action n'aurait pas duré aussi longtemps. J'ai été invité en France par des espérantistes français en 2011, 2012 et 2013, et donné des conférences sur la catastrophe et l'accident nucléaire. Beaucoup d'auditeurs ont donné de l'argent pour Tooni. Paul Signoret a donné chaque année une somme conséquente. Les Sumoistes français ont organisé une production théâtrale pour collecter de l'argent. Grâce à une canadienne, également Sumoiste, un requiem pour la catastrophe a été diffusé, d'abord aux USA puis au Japon. En Hongrie maintenant des espérantistes chantent encore ce requiem dans leur chœur.

J'ai créé des slogans. Notre fonds vise à diffuser les A , I, U, E, O : Al (amour) pour tous, I impétuosité (force de vie) pour les élèves, Ut (chants) pour que nous n'oublions pas la Catastrophe, En (lien humain) envers tous, O (obligé) envers tous et la génération suivante.

Ces élèves et leurs parents sont ils très contents ?

Oui, mais je me réjouis plus qu'eux. Ils ont accepté notre don non seulement financier, mais aussi spirituel et, nous voyant, ont décidé de grandir en tant que personnes chaleureuses et fiables et d'aider les autres. Cela ne signifie t'il pas que nos espérantistes changent le monde ?

En vérité les espérantistes sont honnêtes, chaleureux et fiables. Bien que beaucoup n'aient pas conscience de leur force, ils font du bien au monde en le changeant. S'ils prennent conscience de leur force et agissent, que de bien pourraient-ils faire ? L'Espéranto a une grande force pour changer le monde.

Quels livres emporteriez-vous sur une île déserte ?

Je n'emporterais pas de livres. Je vivrais avec les animaux et les plantes de l'île et de la mer. Je vivrais sans rien qui rappelle la civilisation.

L'avant dernière question : quels plans avez-vous ?

Beaucoup d'hommes meurent à 82 ans au Japon. Il me reste 5 ans avant cet âge. Pendant ces années, je participerai aux congrès internationaux (au total 30 fois sans interruption) et éditerai les livres *Rapports du Japon* (au total 26 livres). Si je peux vivre plus longtemps, je ferai de même des plans pour les années suivantes. Jusqu'à la mort je le consacrerai à l'Espéranto.

Dans les discussions d'espérantistes sur la toile, on voit beaucoup de pessimisme quant à la stagnation ou la crise dans plusieurs structures de mouvements traditionnels. Que pensez vous de l'état actuel et du futur de l'Espéranto ?

Je suis aussi inquiet du vieillissement du Mouvement Espérantiste japonais. Cependant le vieillissement est un problème social d'un Japon qui se ratatine, et celui de beaucoup de pays européens. Même le gouvernement japonais ne peut renverser ce courant, donc comment le feraient les espérantistes ? Mais notre mouvement ne dépend pas de tous les japonais, mais de gens sincères et pacifiques dans la population. Il n'en existe pas que peu. Si inlassablement et sans chanceler nous semons l'Espéranto et agissons pour l'Espéranto, des successeurs

apparaîtront certainement. Actuellement, beaucoup d'espérantistes ne sont pas fiers de l'être, ayant honte de leur faible performance en Espéranto. Qui suivrait des gens sans fierté ?

Croyez en l'Espéranto. Apprenez et apprenez, écrivez et écrivez, lisez et lisez au Sumo, agissez et agissez, et avec fierté semez et semez, et vous pourrez trouver des amis aux mêmes idées, et changer le mouvement et le monde. Soyez un fier combattant pour la paix

Interview par Paŭlo Fischer-Kotowski

